

Monsieur Gong Et les Nutons



V. Markovic

Monsieur Gong
et les Nutons

© V. Markovic, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-9870-0

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Un soir comme les autres, les enfants Valmer, Eva, Évelyne, Néron et Mévin, voient leurs habitudes bousculées, lorsque l'employeur de leurs parents, Alec et Alicia Valmer, vient soudainement leur rendre visite et leur annonce que ceux-ci ne rentreraient pas à la maison. Les enfants, voulant échapper à leur tante Daria qui doit venir les garder, prennent leurs affaires et décident de s'envoler.

1 / LA FAMILLE

Il était une fois, à Nuneville, un village non loin de la mer et perché en haut d'une colline verdoyante, la famille Valmer.

La mère, Lucia, était une femme charmante, elle avait toujours le sourire aux lèvres. Même lorsqu'elle rentrait trempée un jour d'orage, parce que son mari M. André Valmer, un homme très tête en l'air, avait encore perdu son parapluie. Ou encore, lorsque celui-ci prenait le sel pour le sucre, quand il préparait des gâteaux, le dimanche matin avec ses filles, Eva huit ans et Évelyne bientôt treize ans, qui riaient volontiers des étourderies de leur père.

Eva était une petite fille toujours en quête d'aventures et de nouvelles choses à apprendre et c'était aussi une très bonne élève malgré toutes les bêtises qu'elle pouvait faire avec Gustave, son meilleur ami, avec lequel elle passait le plus clair de son temps. Ensemble ils s'amusaient à grimper sur les arbres pour cueillir des cerises l'été, ou encore à fabriquer des bateaux de sable au bord de la plage, en s'imaginant qu'ils prendront un jour la mer.

À l'école, pendant les récréations, elle n'aimait pas jouer avec les autres petites filles. Dès qu'elle en avait l'occasion, Eva s'échappait par le petit portail au fond de la cour, pour observer les garçons de l'autre côté, qui faisaient la course ou jouaient aux billes. Comme elle aurait aimé être avec eux. Mais en ce temps-là, l'école était bien différente de celle que nous connaissons, les garçons et les filles étaient séparés car ils n'avaient pas le même savoir à acquérir pensait-on.

Quand à Évelyne, c'était tout le contraire de sa petite sœur. Malgré qu'elle soit son aînée, elle était toujours en attente de tendresse et d'affection et aimait beaucoup jouer avec Eva, qu'elle entraînait malgré elle dans le jardin pour prendre le thé avec ses poupées, ou encore lui faire la lecture de ses contes préférés.

Les deux grands garçons de la famille, Néron seize ans et Mévin qui allait

bientôt fêter ses dix-neuf ans, avaient quant à eux une seule chose en tête depuis quelques temps :

Devenir le nouvel associé de M. Darius Gong, l'homme le plus riche du village et encore plus loin que ça.

M. Darius Gong, était un homme de petite taille, il ne dépassait assurément pas un mètre cinquante et portait toujours un chapeau très haut, comme pour se grandir.

Il portait également un costume noir très bien taillé, toujours le même disaient certains. Mais en réalité, il en possédait des dizaines à l'identique. Il prenait grand soin de son apparence et se rendait chaque mercredi chez M. Cutler, le barbier, pour entretenir sa moustache finement ciselée.

M. Darius Gong possédait une fabrique d'horloges, dans laquelle Mévin et Néron espéraient un jour travailler. Il avait récemment annoncé qu'il allait y avoir un concours, à l'issue duquel le gagnant deviendrait son associé.

Le concours qui a été imaginé par M. Gong lui-même, consistait à être le meilleur inventeur possible.

Il n'avait pas donné plus de précisions dans l'annonce placardée aux quatre coins du village :

**JE SUIS À LA RECHERCHE D'UN NOUVEL ASSOCIE QUI SERA
CRÉATIF ET SAURA M'ÉPATER PAR SES TALENTS D'INVENTEUR.**

**J'ORGANISE UN CONCOURS À L'HORLOGERIE. LE GAGNANT AURA
LE PRIVILÈGE DE TRAVAILLER AVEC MOI ET AURA SON PROPRE
BUREAU AINSI QU'UNE PAYE QUI DÉPASSE TOUTES SES AMBITIONS.**

**RENDEZ-VOUS CE 20 DÉCEMBRE AVEC VOTRE INVENTION A 9H
PRÉCISES À L'HORLOGERIE.**

TOUT RETARDATAIRE SERA EXPLICITEMENT ÉLIMINÉ DU

CONCOURS.

M. GONG

— Ding Dong

19h Un jeudi soir de décembre chez les Valmer, on sonne à la porte.

C'est M. Darius Gong en personne qui se tient là sous l'auvent essayant, tant bien que mal, de refermer son parapluie.

L'eau coule sur ses chaussures blanches et très pointues.

Voilà ce qu'Eva regarde, pendant qu'il lui apprend que ses parents et quelques autres des livreurs qui travaillent pour lui, sont partis faire très loin, une livraison très spéciale et qu'ils ne reviendraient pas avant quelques jours.

— En attendant, lui dit-il, ils m'ont prié de faire venir votre charmante tante Daria, que j'ai pris soin d'avertir et qui sera là demain matin à la première heure.

— Sur ce, bonne nuit ! lui souhaita l'homme au chapeau très haut, avant de partir.

Eva referma la porte et s'effondra en pensant à sa tante qu'elle détestait, elle et son chignon beaucoup trop haut et ses airs de toujours se prendre pour mieux que tout le monde.

Mais Eva avait surtout peur qu'elle ne vienne pas seule et qu'elle soit accompagnée de son cousin Aaron, qu'elle ne supportait pas et les choses avaient empiré depuis leur dernière visite, où ils sont venus s'installer dans la maison des Valmer, pendant qu'ils faisaient de petits travaux chez eux. Pas si petits que ça, puisqu'ils sont restés plusieurs semaines.

Elle a dû, avec ses frères et sa sœur, subir ce petit capricieux d'à peine six ans, qui menait ses parents par le bout du nez, même lorsqu'il a coupé les cheveux de toutes les poupées d'Évelyne. Qui ne s'en était toujours pas remise d'ailleurs.

Tante Daria était mariée à M. Scottish, un monsieur très fortuné qui possédait